

Horaires d'ouverture | tarifs

Chaque dimanche 14 h – 17 h (fermé du 1er décembre au 26 janvier)

L'accompagnement des groupes par un guide est possible sur réservation, y compris durant la période de fermeture hivernale.

Tarif individuel 3,50 € / tarif réduit 1,50 €

Tarif groupe (à partir de 7 personnes) 2,50 €/ pers. / tarif réduit 1,50 €

Accompagnement du groupe 25,00 € / tarif réduit 10,00 €

Projets pour élèves demi-journée 20 € / journée 40 €

Tarif réduit : membres, scolaires, étudiants, apprentis

Informations

Diverses publications sont disponibles à la caisse. Sur le site internet de l'association, vous pourrez également trouver de plus amples informations historiques et pratiques. Nous vous prions de bien vouloir vous inscrire à temps, surtout avec des groupes. Nous nous efforçons de proposer des offres adaptées à la typologie du groupe, qu'il s'agisse de jeunes ou d'adultes.

Merci beaucoup pour vos dons!

KZ-Gedenkstätte Neckarelz, Sparkasse Neckartal-Odenwald

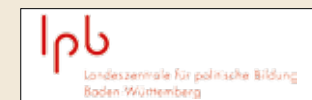
IBAN: DE23 674 500 48 0003 688 595, Swift-BIC: SOLADES1MOS

Impression

© 2018 KZ-Gedenkstätte Neckarelz e.V.

Mosbacher Str. 39 | D-74821 Mosbach | Tel. ++49.6261.670653 | Fax ++49.6261.672381

Email: vorstand@kz-denk-neckarelz.de | www.kz-denk-neckarelz.de



Publié avec l'aimable soutien de l'office pour la formation civique du land du Bade-Wurtemberg.



Photos: U. Thiele, T. Krieger, NARA, U. Boll, M. Piet, G. Fischer / Mise en page: Ch. Schneider, www.bauwerk-design.de | Impression: Metzgerdruck Obrighheim

1944/45 – GOLDFISCH – LES ZEBRES – LE COMPLEXE DES CAMPS DU NECKAR

FIN FÉVRIER DÉBUT MARS 1944 | Les bombardements alliés touchent massivement l'industrie de guerre aérienne allemande. La direction Nazie de Berlin crée le *Jägerstab* (état major de chasseurs) chargé de renforcer et de sécuriser la production d'avions de combat. L'usine de fabrication de moteurs d'avion Daimler-Benz de Genshagen près de Berlin est sérieusement endommagée. Le *Jägerstab* décide de déplacer d'importantes parties de cette usine dans les galeries de gypse d'Obrighheim. La SS met des déportés à disposition pour les travaux de construction. Les noms de code de ce projet sont A8 et *Goldfisch* («poisson rouge»).

MI MARS À JUILLET 1944 | A la mi-mars, les 500 premiers déportés s'installent dans l'école de Neckarelz. La construction de camps de baraques complète cette installation. Le 26 avril, le camp de Neckargerach est ouvert avec plus de 1.000 déportés. Le 23 juillet, un deuxième camp ouvre à Neckarelz, presque aussi gros (à l'ancienne gare). En tout, plus de 5.000 déportés surnommés les «zèbres» en raison de leur costume rayé, vivent de manière rudimentaire et travaillent dans la région.

EN AOÛT 1944 commence le déménagement des machines vers l'usine de guerre souterraine *Goldfisch*. Les travailleurs souvent forcés qui les faisaient fonctionner sont transférés avec elles – soit environ 5.000 personnes de Daimler-Benz Genshagen. Selon le programme de construction des baraques, les déportés doivent construire les camps destinés aux travailleurs et travailleuses forcés de Daimler-Benz.

DANS LE COURANT DE L'AUTOMNE 1944, trois nouveaux camps plus petits viennent s'ajouter à cet ensemble: Asbach, Neckarbischsheim et Bad Rappena. Les 10.000 prisonniers qui travaillent alors pour *Goldfisch* proviennent de 25 nations différentes.

FIN MARS 1945 | Les camps de concentration, les usines et les camps de travailleurs forcés sont dissouts. Le travail mené au profit de l'industrie de guerre dans le complexe des camps du Neckar a fait de nombreuses victimes. A cause du régime de terreur imposé par la SS, de la faim et des maladies, 300 personnes sont mortes dans la région. Si on y ajoute celles qui décédèrent lors de leur transfert vers un autre camp, lors des évacuations ou peu après leur libération, le total se monte à 1.500.

Pendant de longues années, nul n'évoqua ces événements.

CONCEPTION

L'étage supérieur, avec ses deux parties COMPLEXE DES CAMPS DU NECKAR et ESPACE OUVERT, se situe au niveau de la cour de l'école. Les lames de bois structurent le bâtiment. Lorsque le vent aura foncé leur teinte, elles rappelleront plus encore les zébrures des tenues des déportés. Elles peuvent également faire penser aux traits des codes-barres et établissent un lien avec le règne actuel de l'électronique tout-puissant. Les lames permettent enfin de jouer sur les frontières entre l'intérieur et l'extérieur, entre le passé et le présent.

Elles aident à voir les choses autrement et peut-être à les »perce-voir«.

A l'étage inférieur, dans les pièces GOLDFISCH et NATZWEILER SUR NECKAR, on approche un peu mieux les causes cachées et la cohérence de cette histoire: la production de guerre de l'entreprise *Goldfisch* fut le motif de la construction du complexe concentrationnaire. Les déportés étaient gérés par le camp principal de Natzweiler, qui fut plus tard transféré en partie dans la vallée du Neckar.

L'exposition laisse aux visiteurs la liberté de la découverte. Les objets, la disposition des lieux invitent à la réflexion personnelle. Celui qui veut en savoir davantage peut ouvrir les tiroirs. Les archives sont également disponibles pour les gens désireux d'approfondir leur recherche.

OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION KZ-GEDENKSTÄTTE NECKARELZ

L'association gère le travail de contenu et d'organisation du mémorial. Elle entretient les relations avec les anciens déportés, leurs familles et leurs organisations dans de nombreux pays. Elle forme un réseau avec de nombreux autres lieux de mémoire, écoles ou centres de formation. Grâce à ses actions, elle aide à préserver dans la région la mémoire de ce que furent la domination nazie, la répression, la persécution et la résistance. Elle s'oppose aux menées de l'extrême-droite et au racisme.



KZ-GEDENKSTÄTTE NECKARELZ

MÉMORIAL DU CAMP DE CONCENTRATION DE NECKARELZ



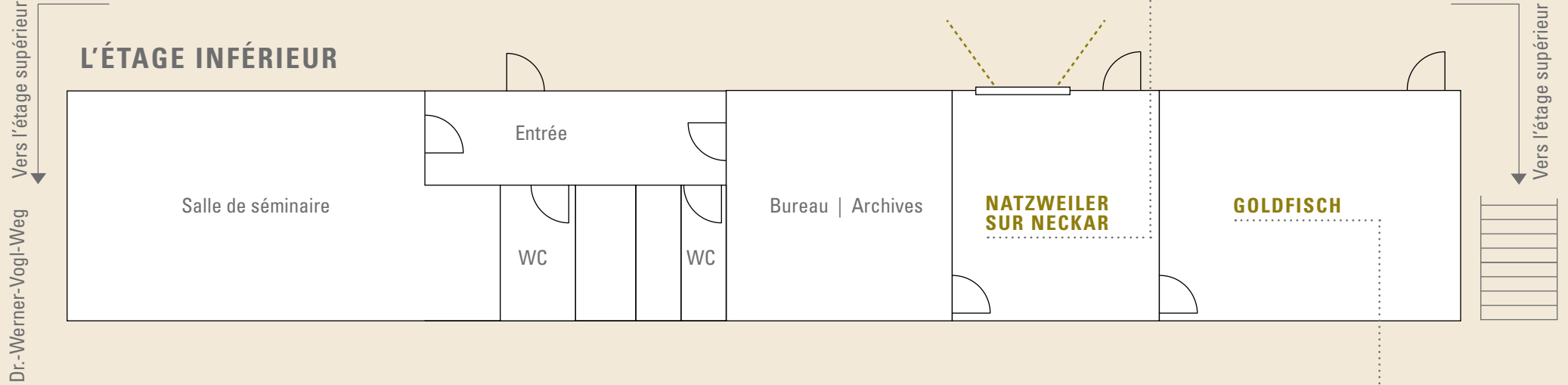
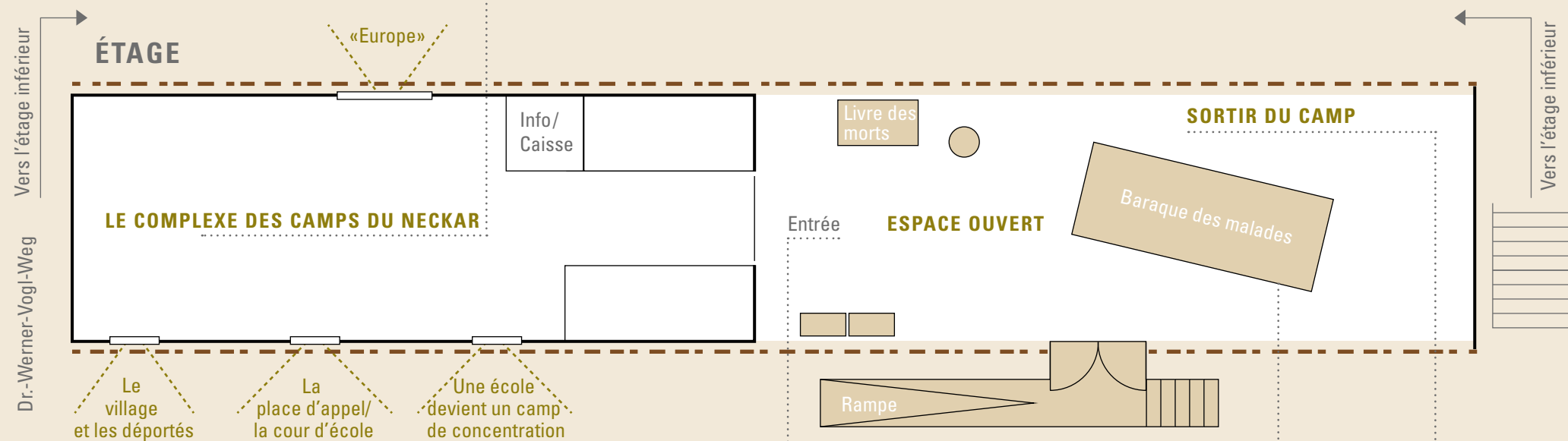
En 2018, le site a obtenu le label du patrimoine européen





LE COMPLEXE DES CAMPS DU NECKAR | Des silhouettes mobiles représentent la société concentrationnaire et permettent d'appréhender la complexité des relations qui s'y nouent. A partir des matricules des déportés, on peut découvrir près de la grande fenêtre des parcours de vie exemplaires. Pour montrer de façon concrète ou symbolique les différents aspects de la vie du camp, des objets originaux, mais aussi des installations, des cartes et des dessins sont présentés. Au travers des lames de bois, le regard se glisse vers un extérieur morcelé et établit le lien avec le lieu historique. Le visiteur peut trouver des renseignements complémentaires dans des tiroirs situés sous les objets.

NATZWEILER SUR NECKAR | Les camps du Neckar dépendaient administrativement du camp principal de Natzweiler-Struthof, situé dans les Vosges à 50 km à l'ouest de Strasbourg. A partir de septembre 1944, une partie des camps extérieurs du Struthof furent déplacés à l'est du Rhin. Après ce vaste transfert, les déportés durent continuer à travailler dans les camps où ils arrivèrent. A la fin de l'automne 1944, la *Kommandantur* et l'administration du camp principal furent installées à Guttenbach, Binau et Neunkirchen, villages situés non loin de Neckarelz. Des cartes et des panneaux mobiles illustrent ce processus de *décalage vers l'est*. Une borne interactive permet de rechercher le nom d'un des 52.000 déportés du camp principal et des camps extérieurs.



ESPACE OUVERT | Couvert d'un toit et délimité simplement par des lames de bois, l'espace ouvert est soumis aux températures du dehors. En se dirigeant vers l'espace *Complexe des camps du Neckar*, le visiteur commence à découvrir le sujet grâce à une installation de miroirs et des informations historiques. Au cœur de la pièce se dresse la baraque des malades. Avec le livre des morts et les trois tableaux situées sur le mur Est, elle apporte un éclairage précieux sur le thème «Sortir du camp».



GOLDFISCH | En cinq mois, sous la férule des SS qui utilisaient les 5.000 déportés comme des esclaves, et avec l'aide de l'administration locale et étatique, les galeries de gypse d'Obrigheim purent être transformées en usine de fabrication et de réparation pour des moteurs d'avion. En plus de cette main d'œuvre, environ 5.000 hommes et femmes travaillaient là, la plupart contraints et forcés, et dans des conditions épouvantables. L'entreprise Daimler-Benz entreposa également dans les galeries des machines qui n'étaient pas indispensables à la production, mais qu'elle ne voulait pas voir tomber entre les mains des Soviétiques.

Dans la pièce règne une atmosphère souterraine et secrète; des rails la traversent en diagonale. A gauche est montré le travail d'esclaves des déportés, dotés d'outils rudimentaires: à droite, la communauté des travailleurs (souvent forcés) qui œuvrent avec des machines modernes. La même séparation en deux vaut pour ce qui concerne le régime alimentaire réservé aux travailleurs.

